

TEST

Southwing SH505

Du bout des DOIGTS

Southwing propose des options innovantes mais victimes de leurs propres limites.

Par David Chokron

Dans l'univers de l'électronique, la capacité d'innovation appartient souvent aux petits acteurs, plus souples. Leur faible notoriété les pousse à multiplier les innovations pour marquer leur différence avec les géants. Ainsi, la SH505 de Southwing joue deux cartes inhabituelles. La première, c'est

le contrôle tactile du volume. On ne trouve que deux boutons sur ce modèle au design effilé et anguleux : mise en marche et décrocher. La commande de volume est logée sur le corps même de l'oreillette. Il suffit de tapoter sur le haut de celle-ci pour monter le son, sur le bas pour le diminuer. Dans la pratique, la sensibilité de cette méthode fait que le volume est constamment modifié dès que l'on touche l'appareil, sans pour- tant le vouloir.

Contacts involontaires

La seconde innovation de la SH505 ? Ses multiples paramètres possibles. Elle est équipée de douze sonneries, ce qui change du bip-bip habituel, et d'un bouton raccourci pour le numéro préféré. Bien sûr, ces modifications passent par une utilisation biscornue des deux touches existantes, qui compliquent la manœuvre. Mais avec le mode d'emploi sous les yeux, cela passe. À l'usage, la SH505 est une oreillette correcte, même si les variations perma-

nentes du volume sont agaçantes. De plus, il faut choisir son oreille et s'y tenir, sinon les commandes s'inversent ! À 65 euros pour 10 heures d'autonomie, l'offre est séduisante. ♦

Les plus

- Paramétrable
- Bien dessinée

Les moins

- Portée limitée
- Touches sensibles trop... sensibles



Bluetrek M2

L'oreillette CAMÉLÉON

Bluetrek propose une approche multicolore et modulable de l'oreillette sans fil, au détriment du reste.

Par David Chokron

Comme pour le mobile, les recherches sur le style et le design de forme se font de plus en plus audacieuses et variées sur les accessoires. Dans ce contexte, la M2 de Bluetrek a tout pour elle : compacte et légère avec 12 grammes sur la balance, elle propose des capots de quatre couleurs différentes. Rouge, noir, turquoise ou gris, toutes en version métallisée du plus bel effet, ces couleurs permettent de changer son

apparence. Autre point fort, elle est livrée avec un classique chargeur secteur, mais également avec un court câble USB qui permet de se brancher sur un ordinateur plutôt que sur une prise murale, et surtout de refaire le plein d'électrons avec le premier câble que l'on trouvera puisque le connecteur est standard.

Grésillements à tout-va

Des bons points pour la conception, mais cette oreillette caméléon tousse, et fort. Même à quarante centimètres du téléphone, les crachotements sont quasi-

ment constants et vont jusqu'à de vrais craquements. Mauvais point donc pour l'écoute. Le phénomène ne s'amplifie heureusement pas trop avec l'éloignement. La sensibilité du micro est standard pour une oreillette, c'est-à-dire qu'il faut hausser le ton pour être certain d'être entendu. Reste qu'à 59 euros, la M2 est à un niveau élevé d'équipement, et à un niveau bas de qualité sonore. ♦

Les plus

- Façades interchangeables
- Chargeur USB malin

Les moins

- Forts crachotements

